

Du Cap d'Alprech au Mont de Couppes 18 05 2021

Soleil radieux et ciel bleu... une météo idéale pour la découverte de ce site souvent exposé aux caprices de la nature, aussi un lieu stratégique convoité par beaucoup depuis des millénaires.

Phare pour être vu et Forts pour se défendre nous éclairent sur l'Histoire à travers les époques : de Caligula au premier siècle de notre ère au duc de Croÿ sous Louis XV, de Napoléon, il y a deux cents ans à Séré de Rivières en 1895... tous de grands bâtisseurs.

L'épithète de ce dernier, au cimetière du Père Lachaise, conviendrait à chacun d'eux... *Lapides clamabunt* (les pierres parleront).



Nous nous faufileons entre le Fort et le phare d'Alprech et descendons la falaise qui, balisée de gazon maritime rose, longe le camping.

Nous sommes rapidement, face au fort de l'Heurt, sur la digue du Portel. Le port est devenu une station de loisirs où on « brique » aujourd'hui, loin du Camp de gauche d'hier, les terrasses des restaurants qui ouvrent demain.

La statue de la Vierge Nautonière accompagnée d'anges rappelle la légende locale.

C'est ensuite l'assaut du Mont de Couppes qui cache un autre fort et d'autres surprises. Ainsi assiégé, il nous donne l'opportunité de panoramas sur Boulogne, Wimereux... et sur un autre cap, le Gris Nez.

Les falaises anglaises, dans le lointain, sont blanches comme la mousse de mai qui fleurit la plage toute proche.

Les embruns qui enivrent notre promenade naissent sur les rochers du Portlandien qui jalonnent de pavés le trait de côte. Dunes embryonnaires et site de l'hoverport, digue Carnot, éoliennes et Parc de la Falaise sont embrassés d'un seul coup d'œil.

Retour par le chemin du Rieu de Cat qui, en paix, louvoie entre les blockhaus ; la pente bien exposée coupe aussi le souffle... du vent. De ce côté, pas le mauve de l'arméria mais le jaune des renoncules et l'arôme de la tanaïsie... pour un parfum ou une tisane, il est bientôt l'heure du repas !